

# LE FOYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

Directeur : H. D. N. MASSIS

## L'ŒUVRE DES BOURSIEUX ARMÉNIENS

Parmi les multiples œuvres créées par la générosité inlassable et avisée de Boghos Nubar pacha, celle des Boursiers Arméniens occupe une place primordiale, car elle répond au besoin inné de la race, d'atteindre les degrés les plus élevés des connaissances humaines.

Avant la guerre, avant les désastres qui ont frappé notre peuple en Turquie et en Russie, il n'y avait pas de nation ayant, en comparaison de son nombre, autant d'étudiants universitaires que les Arméniens. En Russie, leur nombre s'élevait au chiffre incroyable de trois mille, et c'est par centaines qu'ils fréquentaient les Universités de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, d'Italie et d'Angleterre. En 1918, quand l'indépendance de l'Arménie a été déclarée, un de premiers actes du gouvernement a été, malgré la famine et les épidémies qui décimaient le pays, de fonder une Université ; aujourd'hui, elle a cinq facultés, un millier d'étudiants, et est l'objet de la sollicitude constante des dirigeants d'Erevan et se développe d'année en année.

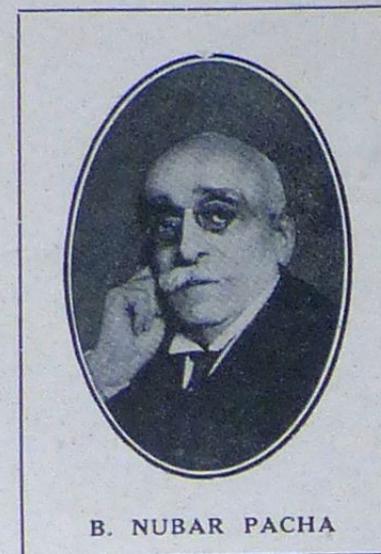
L'œuvre des Boursiers Arméniens de Nubar pacha, fondée en 1924, a déjà donné des résultats considérables. Elle se trouve placée sous le patronage de la Fondation Universitaire de Belgique et est gérée par un Comité d'Administration, composé de Mme la Comtesse d'Arschot-Schoonhoven, née Nubar; M. Jules Duesberg, professeur à la Faculté de Médecine et Recteur de l'Université de Liège, et M. Léon Leclerc, professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Bruxelles, délégués de la Fondation Universitaire; M. M. Mihrtadantz, ingénieur E. C. P., et M. J. Topouzian, docteur en droit, licencié en sciences politiques et diplomatiques, délégués de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance.

La fondation a aujourd'hui un capital d'environ 3,500,000 de francs français, lequel, d'après certaines dispositions de son règlement, s'accroît graduellement et permettra d'augmenter le nombre des boursiers.

Nous avons sous les yeux la liste des boursiers pour l'année 1927-28 et nous y voyons que 19 étudiants profitent de ces bourses, dont 3 à la Faculté de Médecine de Paris, 1 à la Sorbonne de Paris pour la préparation de professorat de français à l'étranger, déjà licencié ès lettres de la Faculté de Lettres de Paris, 1 à la Sorbonne pour la chimie, 1 à la Sorbonne pour la philosophie et la psychologie, 2 à l'Ecole Spéciale des Travaux Publics à Paris pour le diplôme d'ingénieur-mécanicien-électricien et d'ingénieur-architecte, 1 à l'Ecole Sup. d'Electricité de Paris pour le diplôme d'ingénieur-électricien, 1 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris pour le diplôme d'ingénieur-architecte, 1 à l'Institut St. Louis de Paris pour l'agronomie, 1 à la Schola Cantorum de Paris pour la composition musicale, 1 à l'Université de Strasbourg pour le doctorat ès sciences mathématiques, 3 à l'Université de Gand pour le diplôme d'ingénieur mécanicien, 1 à l'Ecole polytechnique de Milan pour le diplôme d'ingénieur mécanicien, 1 à l'Université de Bruxelles pour les sciences, et 1 à l'Université de Padoue pour la médecine. En plus, une bourse était réservée au candidat que l'Université d'Erevan est autorisée à désigner.

Les boursiers de l'Oeuvre ont en général répondu aux espoirs que le Comité avait fondé sur eux. Quelques-uns d'entre eux ont obtenu des succès remarquables.

A la terminaison de leurs études, qu'ils aillent en Arménie — l'engagement de s'y rendre donne un droit de préférence aux candidats — ou partout ailleurs où le destin les conduira, ils seront des membres utiles pour la communauté humaine et, avec tous leurs compatriotes, se rappelleront avec gratitude le nom de leur bienfaiteur, qui a tous les droits d'être fier de cette œuvre patriotique et humanitaire.



B. NUBAR PACHA

## LES ÉLECTIONS AU LIBAN

Les élections parlementaires auront lieu prochainement au Grand Liban. Les Arméniens, qui sont devenus en masse citoyens libanais, prendront part à ces élections, sans avoir pourtant le droit d'élire un député. Leur participation se limite à élire des électeurs de second degré, au nombre de 23.

L'évêque arménien de Beyrouth, Mgr. Garoyan, a fait des démarches auprès du Haut-Commissariat pour que les restrictions concernant les Arméniens soient supprimées, et nous aimons à espérer que l'Etat mandataire voudra bien faire un accueil favorable à cette légitime demande. Depuis que les Arméniens sont devenus citoyens libanais, ils remplissent loyalement tous leurs devoirs et il est naturel qu'ils tendent à conquérir tous les droits que comporte leur nouveau statut.

## Bibliographie UN LIVRE DE M. MACLER

La contribution déjà si importante de M. Macler, le distingué Professeur à l'École des Langues orientales vivantes, aux études arméniennes et en particulier à l'art arménien, vient de s'enrichir d'un nouveau volume consacré à l'enluminure profane (1). Le nouvel angle, sous lequel l'illustration du livre arménien est envisagé, est du plus haut intérêt, non seulement au point de vue artistique, en raison de la variété et du pittoresque que peuvent comporter les compositions de cette nature, mais également au point de vue historique, les portraits et les types sociaux constituant des documents iconographiques exceptionnellement précieux.

Une certaine monotonie est en effet inséparable des enluminures religieuses, tant à cause de la répétition des mêmes sujets, que des canons relativement étroits, auxquels leur traitement est assujetti. L'artiste a, par contre, la possibilité de donner libre cours à son imagination dans les sujets profanes. Ces derniers sont destinés, chaque fois qu'ils ont un caractère documentaire, à fournir l'illustration de notre histoire politique et sociale.

M. Macler se borne dans cette publication, où il ne veut voir qu'un «album», aux illustrations de l'Histoire légendaire d'Alexandre, dont la version arménienne remonte, suivant M. Gabriel Millet, au V<sup>e</sup> et au plus tard au VI<sup>e</sup> siècle. Des trois manuscrits du roman d'Alexandre dont les enluminures sont reproduites, le premier, et de beaucoup le plus important, qui appartient aux Mékhitaristes de Venise, remonte d'après le Père Aucher à la fin du XIII<sup>e</sup> ou au commencement du XIV<sup>e</sup> siècle. Les deux autres, conservés au Couvent des Mékhitaristes de Vienne et à la Bibliothèque Nationale de Paris, sont respectivement de la fin du XVII<sup>e</sup> et du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. Quatre siècles séparent donc ces deux groupes d'enluminures.

1) Fr. Macler, *L'Enluminure arménienne profane*, atlas de 93 pl. sous cartonnage et volume de texte de 7 figures et 44 pp. orné de bandeaux, culs-de-lampe, lettrines etc., in 4<sup>o</sup>, P. Geuthner, 1929.

## ABONNEMENTS:

Spécial : 100 frs. par an

Populaire : 25 frs. par an

Etranger : 50 frs. par an

Le Numéro 1 Franc

(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

Les miniatures du manuscrit de Venise sont du plus haut intérêt. Elles sont délicates, variées, et on y constate le sens de la composition. Une tête fine a été réalisée pour Alexandre, les visages féminins, comme ceux d'Olympiade et des sages-femmes (fig. 5), sont intéressants, et les chevaux, qui ont beaucoup d'allure, bien dessinés.

Il aurait été préférable, croyons-nous, de sacrifier quelquesunes des miniatures, lorsque les personnages et les types se répètent, sauf à en donner quelques autres dans les dimensions originales, par exemple la reine Candace, dont la robe est décorée de perruches (notamment la fig. 54), et Alexandre et les brahmanes, définis «les philosophes nus» (fig. 51). Sans entrer dans des questions de texte, on peut se demander pourquoi dans la légende de cette figure on lit, au lieu de brahmane, la transcription littérale *braqman*, qui n'a aucun sens en français.

Si ces enluminures se rattachent forcément, par les ombres et le modèle, à l'art occidental et byzantin, il n'en est pas moins intéressant de rechercher leurs points de contact avec l'art musulman, ne serait-ce qu'à raison de la situation géographique des Arméniens.

L'Histoire légendaire d'Alexandre n'a comme correspondant en Perse que des passages du *Chahnamé* de Firdoussi et un poème de Nizami. Mais toute la peinture des peuples musulmans étant, par définition, profane, rien ne s'opposait dans ce domaine à des emprunts dans les deux sens.

La tête d'Alexandre, avec la barbe et la couronne, n'est pas sans rappeler celle d'*Iskender* (Alexandre) au milieu de sa cour du Musée du Louvre (legs Marteau). La figure 26 le représente même auréolé d'un nimbe, comme au Louvre. Cette dernière page provenant d'un *Livre des Rois* du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle, se trouve d'ailleurs être contemporaine des enluminures de Venise.

Un motif de décoration dérivé de la feuille d'acanthe, très fréquent dans le manuscrit arménien, se rencontre, traité de façon identique, dans les plus vieilles miniatures persanes. Le brassard, qui se répète sur les manches des hommes et même des femmes des enluminures du Couvent de Venise, est une des caractéristiques des personnages de l'école de Bagdad au XIII<sup>e</sup> siècle, qui l'ont toujours doré. Enfin il est très curieux que les trois boules, emblème chinois du bonheur qui constituaient les armes de Tamerlan, se retrouvent très fréquemment sur la robe d'Alexandre (fig. 8, 14, 20, 39, 41, 46, 49, 59).

Les deux autres exemplaires de l'Histoire d'Alexandre que quatre siècles séparent de celui de Venise, sont très loin de présenter le même intérêt artistique. Toutefois, celui de Paris, du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, est très supérieur à celui de Vienne, qui est de la fin du XVII<sup>e</sup>. Il faut probablement en chercher l'explication dans ce fait que le manuscrit parisien de 1712, dont le scribe est Sarkis, fils de Haroutioun d'Ervan, doit avoir été également historié en Arménie, ou tout au moins dans un centre arménien où se conservaient des traditions picturales, tandis que le volume de Vienne, quoique enluminé à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, l'a été à Constantinople, en dehors de toute tradition, malgré qu'un exemplaire plus ancien du roman d'Alexandre ait certainement été utilisé comme modèle.

Sur le manuscrit de Paris, qui nous était accessible, le modèle des têtes offre cette particularité d'être obtenu par des rehauts de blanc. Les ciels sont uniformément en or, comme les couronnes, et il est fréquemment fait usage du minium pour les robes, concurremment avec le rose et le bleu, les plis et les ombres étant obtenus en général par l'emploi de deux tons.

Les personnages sont figés, dans les scènes de bataille par exemple (fig. 224 et 225), et les animaux tout particulièrement mal dessinés. Toute fois ces miniatures présentent de curieuses réminiscences orientales qui ne peuvent s'expliquer, à cette date, que par l'existence d'un ancien type d'illustration des exploits du héros macédonien, différent de celui du manuscrit de Venise, et plus oriental.

Le semi de plantes fleuries, caractéristique de la peinture en Perse à l'époque mongole, se retrouve presque uniformément sur les enluminures de Paris, tandis que le manuscrit de Venise les ignore totalement. La terre teintée d'une couleur uniforme, à l'exception des premiers plans, rappelle aussi la période mongole. Toujours à la différence des enluminures de Venise, les nimbes d'or sont employés, sans discernement aucun, tout comme dans l'école de Bagdad. Ainsi un oiseau (fig. 270), et des personnages que rien ne désigne à cet effet (fig. 246, 252, 256 et 259), en sont ornés. Enfin on voit sur une miniature (fig. 242), des coiffures rouges, qui doivent, sans aucun doute, figurer le turban à bâton des Séfévis. Les personnages qui les portent représentent des satrapes, et le miniaturiste confond les Perses, sectateurs de Zoroastre, avec les Persans, adeptes de Mahomet.

Le manuscrit des Mékhitaristes de Vienne, d'une même main comme les deux précédents, a été enluminé à Constantinople, en 1694, en dehors de toute tradition picturale arménienne. Il semble surtout intéressant par quelques types très réalistes, introduits dans ses enluminures, et dont les modèles ont été sûrement fournis par l'ambiance de la capitale turque (fig. 127, 137, 168, 179), de même qu'un enterrement avec le cercueil surmonté du turban, et porté à l'épaule, est d'inspiration locale musulmane.

Les démons des trente-trois dernières planches qui se rapportent à des formules magiques et talismaniques, d'après un manuscrit de la Bibliothèque Marciana de Venise, nous paraissent d'un choix peu heureux, ces dessins n'ayant aucun rapport avec l'art. Ils avaient fait, il y a quelques mois, l'objet de projections pour accompagner une conférence de M. Macler, au Musée Guimet. Même pour la représentation d'esprits malins, un choix incomparablement plus artistique pouvait être fait, comme suffiraient à le prouver deux figures, d'après Alishan, du troisième volume de la *Roseraie d'Arménie* de M. A. Tchobanian (pp. 142 et 241).

Souhaitons que cette nouvelle province de l'art arménien, dont M. Macler inaugure l'iconographie, s'enrichisse de nouveaux documents, non seulement pour combler le vide de quatre siècles que nous avons constaté, mais encore pour remonter plus haut que le XIV<sup>e</sup>, et permettre l'étude de l'évolution parallèle de l'enluminure arménienne, profane et religieuse<sup>1</sup>).

ARMENAG SAKISIAN

<sup>1</sup>) L'Enluminure arménienne profane est dédiée à la mémoire du regretté Edouard Mouradian, dont le portrait est donné en frontispice. C'était le Benjamin de six frères et sœurs qui se partageaient des qualités d'esprit, de cœur et de distinction, dont se souviennent tous ceux qui les ont connus autrefois sur les rives du Bosphore.

## LES ARTISTES ARMÉNIENS

Comme tous les ans, les artistes arméniens ont pris part, en nombre appréciable, aux Salons des Artistes Français et de la Société Nationale des Beaux-Arts, au Grand Palais des Champs-Elysées.

Voici la liste des exposants:

### AUX ARTISTES FRANÇAIS

**Azarian** (Mme Rita).— Un paysage, *Stamboul, Mosquée d'Ali Pacha, effet de neige* (Salle 36).

**Bakalian** (Aram).— Objets d'art turc (Salle 27) et *Vierge au Calvaire XVI siècle* (travée extérieure, No. 25).

**Chabanian** (Arsène).— Deux marines, *Nuit d'été sur l'Estrel* et *Soir doré sur la Côte d'Azur*, tous les deux dans la salle 42.

**Chahnazaz** (Kouyoumdjian).

*Intérieur du musée du Jeu de Paume* (Salle 4) et *Le Jardin du Vert-Galant* (Salle 33).

**Aslan** (Mme Elisa).— Deux miniatures, *Femme au Collier* et *Portrait de l'artiste* (à droite de l'entrée principale des salles de peinture).

A la section de sculpture:

**Nalbantian** (Serge). Buste (plâtre) d'une dame.

**Mouradoff** (Léon). Buste en bronze du Dr. Paul Lequeux, et *Léda*, groupe en granit.

**Agaronian** (Grégoire). Portrait de l'auteur, buste plâtre.

### A LA STÉ NLE DES BEAUX-ARTS

**Babaïan** (Mme Arminia). Deux toiles, *Portrait d'Ossip Lourié et Chrysanthèmes*, Salle V.

**Alhazian** (O.). Deux paysages, *Les aubiers au printemps* et *La neige inattendue*, Salle I.

**Atamian** (Charles). Cinq toiles, scènes de plage, *La Halle aux poissons* (Nice), *La robe rose*, *Fin de Journée*, *Derniers rayons*, *Marée Montante*, Salle I.

Dans le *Temps* du 5 Mai, M. Tiébault-Sisson, le grand critique d'art, s'exprime ainsi sur l'exposition de M. Atamian:

"Atamian est, de tous nos peintres de plein air, un des plus finement doués. Ses lumières ont beau être vives, elles sont toujours dénuées de violence et se répandent avec une prodigalité pleine de goût sur les êtres et les choses. On appréciera vivement ses scènes de plage en Vendée et son *Marché aux poissons* à Nice."

### EXPOSITIONS PARTICULIÈRES

**M. Sarkis** (Katchadourian) fait une exposition de 27 peintures et 14 gouaches à la Galerie 23 de la Rue La Boétie. C'est une surprise pour les nombreux amis de cet artiste de talent, car son art a subi une évolution toute récente et révèle des tendances modernes nettement caractérisées. L'exposition qui attire une grande affluence d'amis et d'admirateurs, durera jusqu'au 7 Juin.

**M. Grigor Chiltian**, le jeune peintre de talent dont les œuvres se font de plus en plus remarquer, a organisé une exposition de ses peintures qui aura lieu du 5 au 19 Juin, à la Renaissance, 11 Rue Royale, Paris.

**M. Jimmy Iplicjian** fait une exposition de ses œuvres dans son atelier, 33 Rue Bayen, du 1 au 12 Juin, de 3 à 7.

Le photographe d'art, M. Alban, a organisé une exposition de ses œuvres en son studio, 46 Rue de Ponthieu, consacrée uniquement aux portraits d'enfants. L'exposition durera jusqu'au 5 Juin.

### Les Etudes Arméniennes

Le Fascicule 2 du Tome VIII des « Etudes Arméniennes », qui vient de paraître, contient une étude magistrale du P. Louis Marries sur Eznik, une étude très documentée du Prof. Dr. Joseph Markwart sur le berceau des Arméniens, un article remarquable du Prof. N. Adontz sur Grégoire l'Illuminateur et Anak le Parthe, des chroniques du Général Ed. Brémont, de M. A. Meillet, et un index bibliographique pour 1927 très soigneusement préparé, suivi des procès-verbaux des séances de la Société des Etudes Arméniennes.

## Turquerie . . .

Les enseignes en langues non-turques à Constantinople payaient jusqu'à présent quadruple taxe. On a trouvé que ce n'était pas assez, et les journaux turcs annoncent que la municipalité a résolu de déculper cette taxe. En même temps la police a reçu l'ordre de prendre les mesures les plus sévères contre les marchands ambulants qui, pour annoncer leurs marchandises, se servent d'une autre langue que le turc. Comme tout cela cadre bien avec le Traité de Lausanne !

\*\*

Les journaux de Constantinople sont pleins de détails sur un match tragique de foot-ball qui a eu lieu le 10 mai entre les équipes turques de Galata-Séraï et de Féner-Bagtzé. Le match a dégénéré en lutte meurtrière; cinq joueurs, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital sur des brancards, et le nombre de ceux, tant parmi les joueurs que les assistants, qui ont reçu des contusions plus ou moins graves, se chiffre par dizaines.

## Nouvelles

**Un Saint Arménien.**— La béatification du Saint arménien le Père Comitas aura lieu en grande pompe le 23 Juin prochain à Saint-Pierre de Rome, en présence du Saint-Père.

Le lundi de Pentecôte, le 20 Mai, a eu lieu au Vatican la lecture du décret de la béatification de Père Comitas et le Souverain Pontife a parlé de ses chers fils arméniens en des termes de profonde affection.

**Donation.**— Nous annonçons avec plaisir que Mr. Paul Esmérian, le grand lapidaire de la rue Chauchat, membre du Conseil d'administration de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance, vient de faire don à l'Union d'un terrain à Carrières (S. et O.) avec quatre maisons, contenant chacun trois logements, auxquelles vont bientôt s'ajouter trois maisons attenantes que le donateur se propose d'acheter. Ces logements, au loyer minime, sont destinés à des familles arméniennes d'ouvriers. Le Conseil de l'Union a nommé M. Esmérian membre bienfaiteur pour cette donation, qui s'élève à 500,000 francs.

**Au Lycée S. Moorat.**— Mr. E. Soulier, député de Paris, a visité le 25 Mai le lycée franco-arménien de Sèvres des Pères Mékhitaristes et a exprimé sa satisfaction et son appréciation pour le parfait agencement de cet établissement, appelé à rendre tant de services à la jeunesse arménienne. Mr. Soulier a promis d'assister à la cérémonie officielle de l'inauguration du lycée.

**Mr. Olivier Baldwin**, le fils du premier anglais, vient d'être élu membre du Parlement comme travailleur. Nous l'en félicitons vivement. Ancien colonel dans l'armée de l'Arménie indépendante, Mr. Baldwin a vécu avec nous toute notre tragédie et, comme prisonnier de guerre, a connu toutes les horreurs de la prison turque.

**Le général Calles.**— On télégraphie de Mexico que le général Calles, l'ancien président mexicain dont nous avons parlé de l'origine arménienne dans le « Foyer », a annoncé son intention de se retirer de la scène politique. Il a déclaré que la rébellion, qu'il avait été chargé de réprimer, étant maintenant éteinte, le pays n'a plus besoin de ses services et qu'il désire de se reposer. On croit que le général Calles a l'intention de passer plusieurs années en Europe.

**† Le prof. S. Weber.**— Le numéro de Mai du « Handels Amsorya » de Vienne annonce la mort, survenue le 12 Mars dernier, du Dr. Simon Weber, professeur à l'Université de Freiburg. Le grand arménologue s'était consacré spécialement à la patrologie arménienne. Ses nombreuses publications sur ce sujet sont autorité et sont classiques. Ses professeurs pour l'arménien ont été le P. Miskdjian à Rome et le P. Bilézikdjian à Vienne. Il était né le 1 Janvier 1866. Sa mort est une grande perte pour l'arménologie.

**Un acte de courage.**— Les journaux parisiens ont enregistré avec éloges l'acte de courage d'un jeune

Arménien, M. Hrand Hagopian, âgé de 29 ans, qui a sauvé la vie de quatre Français.

Dans l'après midi du 19 mai, sur la Marne, une barque voguait, en face de Nogent-sur-Marne, quand soudain, par suite d'une fausse manœuvre, le bateau chavira. Les occupants — une famille de quatre personnes, le père, la mère et leur deux enfants de 4 et 6 ans, tombèrent à l'eau et appellèrent au secours. Les nombreux promeneurs qui se trouvaient là, assistaient, muets et terrifiés, au terrible drame qui se jouait devant eux.

Soudain, M. Hrand Hagopian, qui passait par là, se jeta résolument dans la rivière, et parvint, au prix des plus grands efforts, à ramener sur la berge d'abord les deux petits et ensuite leurs parents. Le père, gros et lourd, avait failli avoir une congestion.

L'auteur de ce quadruple sauvetage a été vivement félicité par les personnes présentes et le commissaire de police a promis à l'assistance de faire les démarches nécessaires pour qu'on accorde la médaille de sauvetage à notre compatriote.

M. Hagopian, qui est un vigoureux jeune homme et dont le *Petit Parisien* a donné la photographie en première page, est un sportif qui a déjà pris part à maintes épreuves de natation à Joinville et Pontoise. Il habite Paris, 34 Rue Monge.

**+ M. Siméon Mirzayantz.**— On annonce de Marseille la mort de M. Siméon Mirzayantz, à l'âge de 84 ans. Le défunt était établi à Marseille depuis 55 ans, et occupait une position en vue sur la place de Marseille, jouissant de l'estime générale tant de la colonie arménienne que des Français. Il était en même temps, depuis de longues années, consul honoraire de Perse.

Les obsèques ont eu lieu le 14 Mai au milieu d'une grande affluence, en présence des représentants des autorités locales et du corps consulaire.

M. Mirzayantz laisse quatre fils et quatre filles. L'aîné, M. Tigrane Mirzayantz, a rempli les fonctions de consul de la République d'Arménie.

**Le « Hayrenik » de Boston** annonce que Mr. Yeghiché Tchirakian, docteur en philosophie de l'Université de Harvard, a été nommé professeur de psychologie au lycée des jeunes filles de Jacksonville (Illinois).

**En Argentine.**— Les Arméniens de Buenos-Aires ont recueilli 40000 pesos pour l'achat d'un terrain, où ils proposent de construire une église. La colonie arménienne à déjà ouvert quelques écoles maternelles. D'après le rapport du P. Hovhannès, prêtre de la colonie, il bénit chaque mois 5 mariages et 10 baptêmes, contre 1 décès.

**Décès.**— Nous annonçons avec douleur la mort de Mme. Der-Ohanian, épouse de l'antiquaire bien connu Mr. Der-Ohanian. La défunte était très aimée et estimée par tous ceux qui l'avaient connue et réunisait en elle les meilleures traditions et les vertus de la race. Les obsèques ont eu lieu le 29 Mai en l'Eglise Arménienne de la rue Jean-Goujon, au milieu d'une grande affluence. Nous adressons à Mr. Der-Ohanian et à ses filles nos plus vives condoléances.

## Les Volontaires Arméniens

L'Association des Anciens Volontaires Arméniens de l'Armée Française organise, pour le Dimanche 16 Juin 1929, un pèlerinage aux Champs de Bataille où ils ont combattu. Le départ aura lieu à 7 heures du matin, et le retour vers 23 heures. Rassemblement au Carrefour Châteaudun, devant la Taverne Montmartre. Le prix du trajet en autocar, le déjeuner à midi et le diner le soir est fixé à 100 francs par personne. Prière d'envoyer les adhésions accompagnées de 100 francs à F. Maghakian, 53 Rue Montmartre, Paris, avant le 10 Juin 1929, dernier délai.

## “ ANDRANIK ”

Le film « Andranik », la grande production de la société Arménia-Film, sera présentée pour une seule fois, le 9 Juin à 9 heures du soir à la Salle Pleyel, 252 Faub. St. Honoré. Les prix des places sont de 15 à 50 francs.



